Max Ernst : Retrospective

Damien Airault

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12739>

DOI : 10.4000/critiquedart.12739

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Damien Airault, « Max Ernst : Retrospective », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12739> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.12739>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Max Ernst : Retrospective

Damien Airault

- 1 Introduit et édité par Werner Spies, ami et spécialiste infatigable de l'artiste, et par l'historienne Julia Drost, le catalogue de la rétrospective *Max Ernst* à la Fondation Beyeler (Bâle) et au Musée Albertina (Vienne) est un outil important pour ceux qui veulent mieux connaître l'artiste et sa pratique, non seulement grâce à une très riche et complète iconographie, mais aussi grâce à quelques essais aux angles d'approche originaux.
- 2 Les déductions de Werner Spies surprennent par leur érudition et leur précision : l'historien reconstruit ici la genèse de quelques collages à partir de leurs illustrés d'origine. Son analyse démontre le changement d'iconographie et de références provoqué par l'exil de l'Europe aux Etats-Unis. Attentif aux plus infimes évolutions formelles, Werner Spies clôt sa contribution au catalogue par un clin d'œil facétieux, nous rappelant que Max Ernst a utilisé les coulures de peinture pour dessiner bien avant un certain Jackson Pollock.
- 3 Tout aussi érudit est l'essai d'Adrian Sudhalter, centré sur le catalogue collectif et non paru *Dadaglobe*. Ce texte place Max Ernst au centre d'un réseau important d'intellectuels et d'artistes, dont certains, aujourd'hui peu connus, sont remis à l'honneur et nous permet de comprendre l'aventure d'une publication internationale dans les années 1920.
- 4 Une autre facette importante de la personnalité de Max Ernst est son activité de collectionneur (d'œuvres d'artistes très jeunes et d'art africain) exposée par Julia Drost. Connaissant son réseau d'influence et ses amis de l'époque, Julia Drost, accompagnée de Gabriele Wix, relie le biographique et le factuel à des préoccupations plus économiques ou sociales montrant clairement l'écosystème du groupe surréaliste.